

Présidence de la République
Etat-Major Particulier
Centre des Hautes Etudes de Défense
et de Sécurité



Centre des Hautes Études de Défense et de Sécurité

Direction des Programmes spéciaux

Matinée des Médias 2021

Webinaire

**« Covid-19, au-delà de la sécurité sanitaire : gestion médiatique
des aspects sécuritaires »**

RAPPORT

DPS/Juin 2021

En 2020, le monde entier s'est retrouvé, avec la Covid-19, face à une crise sanitaire mais aussi sociale, politique et économique, qui l'a paralysé.

Les conséquences universelles sont notées, dans les pays du Nord comme du Sud, car l'humanité n'a pas vécu de telles situations depuis plus d'un siècle.

Cette pandémie a touché l'Afrique avec le premier cas enregistré en Egypte le 14 février 2020. Au Sénégal, ce fut le 02 mars de la même année. Désormais, les 54 pays du continent sont touchés, ce qui augure de grandes inquiétudes, puisqu'il était déjà confronté à une pluralité de menaces (pauvreté, manque d'emploi, criminalité sous toutes ses formes, rébellion, conflits communautaires, etc.).

A l'instar de nombreux pays du monde, de nombreux Etats africains ont adopté des mesures de restriction à la circulation des personnes, limité la liberté de mouvement et le droit de réunion et interdit les rassemblements de grande ampleur. Par exemple, des couvre-feux ont également été décrétés dans de nombreuses capitales, telles Ouagadougou, Nouakchott et Dakar.

Ainsi, la gestion de la crise a été confiée aux Forces de Défense et de Sécurité (FDS) qui ont joué et continuent de jouer un rôle de premier plan. En effet, elles disposent de nombreux atouts et ont le savoir et le savoir-faire techniques et opérationnels.

Pour mettre les populations au fait des actions entamées par les FDS, les productions médiatiques traditionnelles des professionnels de l'information comme celles des nouveaux médias et réseaux sociaux numériques (sites internet d'information) ont un rôle central dans le processus d'amplification de la perception des conséquences possibles de la pandémie à coronavirus. Vérités et infox s'entremêlent, information et désinformation se côtoient, la dimension des réseaux sociaux et des TICs faisant partie intégrante de la gestion de cette crise.

Les médias relaient les actions des FDS auprès de l'opinion publique. En retour, les FDS ont besoin de source fiable et rigoureuse sur toutes les actualités dans lesquelles elles sont impliquées.

Tout ce flux d'information relatif à la gestion de la crise devrait être contrôlé, ajusté, relayé dans les meilleures conditions de communication.

Cependant, la pandémie a permis de mettre en exergue divers problèmes :

1. Comment les médias perçoivent-ils le rôle des FDS dans la gestion de la crise et vice-versa ?
2. Existe-t-il une réelle interdépendance entre ces deux (02) entités ?
3. Quelle communication dans la gestion de cette crise pour rassurer et renforcer la résilience des populations ?

Partant de là, le Centre des Hautes Etudes de Défense et de Sécurité (CHEDS), dont l'un des axes stratégiques est de créer des espaces d'échange et de dialogue, a porté la réflexion sur le thème : « **Covid-19, au-delà de la sécurité sanitaire : gestion médiatique des aspects sécuritaires** ».

L'objectif général est d'analyser l'approche sécuritaire de la gestion de la pandémie et son relais par les médias en Afrique de l'Ouest et au Sénégal.

Deux (02) communications ont été délivrées, coordonnées par Monsieur Samba Dialimpa BADJI, Journaliste et Rédacteur en Chef à Africa Check.

La première, faite par le Docteur PADONOU, portait sur l'état des lieux de la gestion de la pandémie au niveau régional.

La deuxième, avec comme intervenant le Docteur Sali Boubou OUMAROU, a dressé une analyse des productions médiatiques relatives aux rôles joués par les Forces de Défense et de Sécurité (FDS) au Sénégal dans la gestion de cette crise.

Sa communication a essentiellement porté sur :

- les risques encourus et la protection limitée des personnels des FDS en situation épidémique ;
- le maintien de la continuité du service public de la sécurité et des opérations par l'adaptabilité, la réactivité et l'efficacité ;
- leurs contributions à la résorption de la crise à travers le maintien de l'ordre et le contrôle des mesures de limitation de la propagation de la maladie, l'organisation des secours et le rôle des hôpitaux militaires ;
- la nécessité de penser au futur : la guerre biologique dans les imaginaires et la guerre informationnelle sur les réseaux sociaux numériques, avec en points de mire
 - o L'Afrique attentiste face aux enjeux d'un éventuel conflit lié à l'usage d'arme biologique ;
 - o L'activisme d'une partie de la société civile africaine sur les réseaux sociaux numériques.

Quelques propositions ont été faites :

- évaluations conjointes des besoins ;
- mise en commun des ressources humaines à l'échelle continentale et régionale ;
- élaboration d'un programme de formation d'anticipation et de préparation lors d'une crise (s'inspirer du Soutien de l'Observatoire Boutros-Ghali du maintien de la Paix (OBG) du Réseau d'expertise et de formation francophone pour les opérations de paix (REFFOP) ;
- évaluer les capacités et les réponses : les retours d'expérience (RETEX), questionner les plans de réponse et l'interopérabilité, anticiper et prévenir les crises multidimensionnelles et complexes.

Docteur OUMAROU : Traitement médiatique de l'action de la police dans la lutte contre la covid-19 au Sénégal

Son intervention a été axée sur :

- Les motivations et éléments contextuels :
 - o la place occupée par les médias dans les structures d'échanges communicationnels ;
 - o l'amplification des rôles de médias par la pandémie ;
 - o le processus de numérisation de l'information au Sénégal.

L'étude est basée sur une recherche qualitative :

- quatre (04) sites internet (www.lequotidien.sn, www.actusen.sn, www.senego.com, www.senepius.com) et trente-cinq (35) articles ;
- analyse du contenu thématique à partir des titres des articles de presse et des catégories / thèmes choisis ;
- répertorier les thèmes principaux.

Avec comme résultats :

- les thèmes de la répression, des bavures policières et activités clandestines, et de la surveillance et contrôle sont les mieux représentés sur les quatre (04) sites internet ;
- le thème de la prévention n'a été mis en avant que par deux (02) sites (www.lequotidien.sn et www.senepius.com). Cette réalité pourrait s'expliquer par le caractère exceptionnel du régime d'État d'urgence et les réactions hostiles d'une partie de la population aux mesures exceptionnelles prises ;
- certains des rôles de la police restitués par les médias sont superposables aux missions régaliennes de cette institution telles qu'elles sont bordées par les cadres stricts ;
- par moments, certains ont outrepassé leurs rôles et attributions et donc susciter des interrogations sur la capacité de la police nationale à se défaire d'une certaine image négative.

Les recommandations :

1. Former les forces de défense et sécurité sur la communication en temps de crise (proactivité et visibilité) ;
2. Développez les connaissances, les informations, les formations et les activités de communication sur les actions des forces de défense et sécurité en faveur des journalistes ;
3. Créer les canaux de communication formelle et de vérification de l'information pour les journalistes sur les activités publiques des forces de défense et de sécurité ;
4. Instituer un système d'évaluation périodique des rapports entre les forces de défense et sécurité et les médias (anticipation, évaluations) ;
5. Etablir des mécanismes de vérification (fact checking) en collaboration avec les organes de régulation des médias.

Suggestions / Recommandations

Les interventions pertinentes ont permis de faire les recommandations suivantes :

- La guerre biologique préfigure ce que vont être les guerres de demain. La résilience dont a fait preuve la population africaine de manière générale lui a permis de faire face à la pandémie. Mais il faut sortir de la zone attentiste ;
- Au-delà de la logique institutionnelle et médicale d'une part, économique de l'autre, il faut instaurer une sécurité collaborative entre FDS et populations (compréhension et participation à l'œuvre de sécurité et de défense) ;
- Tétanisation, inertie constatée à tous les niveaux quant au comportement à avoir sur le terrain. Les médias (ils ont droit de constat et de rapport), au même titre que les policiers, les gendarmes, les médecins, les sapeurs-pompiers, etc. devaient obtenir le droit de circuler ;
- Crédibilité de l'information et préservation de la dimension sécuritaire : il faut informer vrai et juste ;
- La Covid étant une surprise stratégique qui a affecté aussi bien les décideurs politiques que les armées, et vu le niveau d'impréparation des FDS (elles ne disposent pas de réserves stratégiques), une des solutions est de développer un concept de polyvalence dans les écoles de formation. Ainsi, les FDS passeraient d'une formation purement basée sur la sécurité physique, mais également tendre vers le concept de sécurité humaine ;
- Au niveau régional, il faut intégrer dans la préparation et la formation, des pôles de spécialisation et des mesures d'adaptation pour chaque pays de la CEDEAO. La santé doit être considérée comme une fonction régaliennne ;
- Il faut une intégration régionale et chaque Etat doit consentir à investir financièrement dans les formations pour des logistiques adaptées (s'inspirer de la solidarité européenne) ;
- Le problème d'identification des journalistes (absence de gilet de presse ou de carte homologuée) a beaucoup entravé le travail des FDS de manière générale, de la police en particulier lors de l'état d'urgence et de la mise en œuvre des arrêtés ;
- Il faut instaurer un cadre de dialogue et de concertation entre FDS et Médias pour une meilleure collaboration et bénéficier des retours d'expérience des uns et des autres ;
- Des canaux de communication doivent être mis en place pour la divulgation du travail des FDS (par exemple la question de la prévention ne ressort pas suffisamment dans les analyses) ;
- Il y a nécessité d'éveiller une conscience stratégique d'anticipation et de préparation chez les FDS (proactivité) ;
- Au-delà de l'aspect médical, le défi est multidimensionnel. Il faut :
 - o impliquer tous les acteurs (planifier et mettre en place une cellule de crise) ;
 - o préparer la prochaine crise (travailler les mécanismes de coordination internationaux).
- La réponse stratégique des FDS face à une crise est un acquis qui a permis de gérer l'aspect communicationnel (information, sensibilisation et transmission des bonnes pratiques) ;
- Trouver les médiums adéquats pour la vulgarisation des résultats des recherches et toucher un public plus large ;
- Il faut créer :
 - o des institutions relais entre le centre de recherche et les autorités, les institutions spécialisées et publiques ;
 - o un site de rencontre virtuel pour le partage des articles ;
 - o un logiciel ou une application accessible à ceux qui s'inscrivent (nécessité de collaboration entre chercheurs, développeurs et institutions).

Conclusion

La pertinence des échanges a montré l'importance et l'acuité du thème. Cette pandémie, qui est passée de crise sanitaire à crise sécuritaire, a fait ressortir au-delà de sa gestion, une notion fondamentale qui est la sécurité humaine.

Les FDS en assurant la sécurité des citoyens, les Médias en informant les communautés, ont chacun contribué à la protection de la population. Ces deux (02) entités ont été des acteurs majeurs dans la gestion de la pandémie. D'où la nécessité d'une collaboration continue et participative entre les deux (02) entités.

Afin d'éviter d'être surpris par la prochaine crise, il faut anticiper dans la planification et mettre en place un groupe de réflexion collectif basé sur les retours d'expérience des uns et des autres. Ce qui permettrait de faire des recommandations en direction des décideurs.